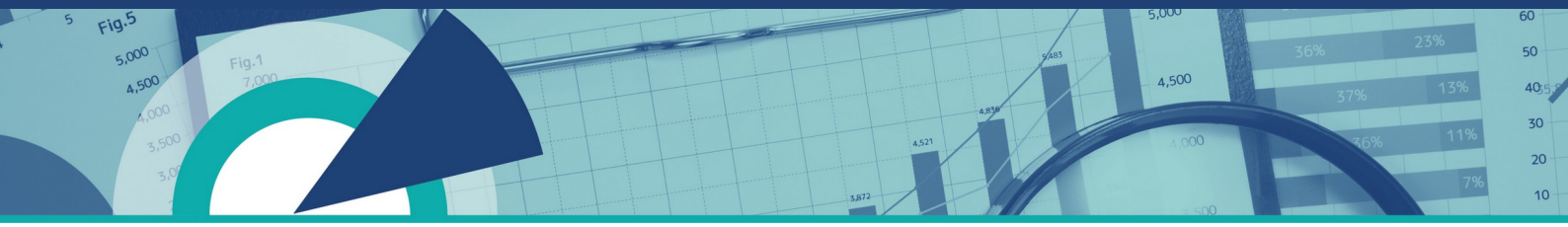
NORMANDIE

L'emploi salarié continue de se redresser au 1er trimestre 2021 en Normandie

Insee Conjoncture Normandie • n° 28 • Juillet 2021



Début 2021, l'activité économique en Normandie reste en deçà de son niveau d'avant-crise. En mai, elle est encore en retrait dans presque tous les secteurs et en particulier dans l'hébergement et la restauration avec une activité réduite de près de moitié. La consommation des ménages normands s'est redressée lors du 1er trimestre avant de s'enrayer à nouveau en avril avec le nouveau confinement. Les mises en chantier de logements continuent de progresser. Début 2021, les créations d'entreprises se maintiennent à un niveau élevé.
L'emploi salarié augmente très légèrement au 1er trimestre 2021, malgré une baisse de l'intérim. Hors intérim, l'emploi se stabilise dans l'industrie et l'hôtellerie-restauration et progresse dans la construction et les services aux ménages ou aux entreprises. Le taux de chômage reste stable ce trimestre.

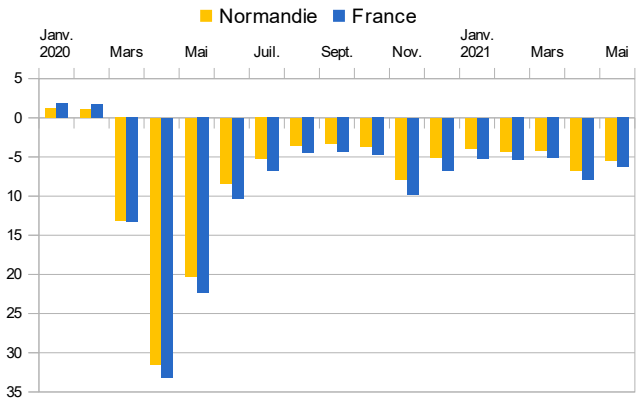
L'activité reste inférieure au niveau d'avant-crise

Bon indicateur du niveau d'activité, le nombre d'heures rémunérées avait fortement chuté lors du premier confinement (- 32 % en avril 2020 par rapport au même mois de 2019 ; ▶ **figure 1**). Le recul s'est progressivement atténué les mois suivants (- 3 % en septembre 2020). Le deuxième confinement s'est traduit par une nouvelle baisse d'activité en novembre 2020 (- 8 %). L'activité est ensuite restée en retrait par rapport à son niveau d'avant-crise de 5 à 7 % selon les mois jusqu'en mai 2021, le mois d'avril 2021 étant marqué par un nouveau confinement et une baisse d'activité de 7 %.
En mai 2021, l'activité est en retrait par rapport à mai 2019 dans tous les secteurs sauf les activités immobilières, les activités de services aux entreprises et la fabrication de denrées alimentaires. Dans l'industrie, c'est la fabrication de matériels de transports qui est le plus impacté (- 10 %). Si le secteur du transport et de l'entreposage et celui du commerce peinent à retrouver leur niveau d'avant-crise (respectivement - 5 % et - 4 %), le plus lourdement touché par la crise est toujours celui de l'hébergement et de la restauration avec une activité réduite de près de moitié (- 46 %). Dans la région, les départements qui en mai restent les plus éloignés de leur niveau d'avant-crise sont la Seine-Maritime et le Calvados (- 6 %), l'Eure en étant le plus proche (- 4 %).

La consommation est encore en retrait en début d'année

Le montant des transactions par carte bancaire est un bon indicateur de la consommation des ménages. Il avait chuté de plus de 40 % en Normandie pendant le premier confinement de 2020 par rapport à la même période de 2019 ▶ **figure 2**. Il s'est ensuite nettement redressé avec un phénomène de rattrapage partiel notamment pendant l'été 2020. Avec le deuxième confinement, la consommation avait reculé de près de 30 % en novembre 2020. Les fêtes de fin d'année s'étaient traduites par un sursaut en décembre, nettement plus marqué en Normandie (+ 7,5 % en Normandie contre + 1,2 % au niveau national).

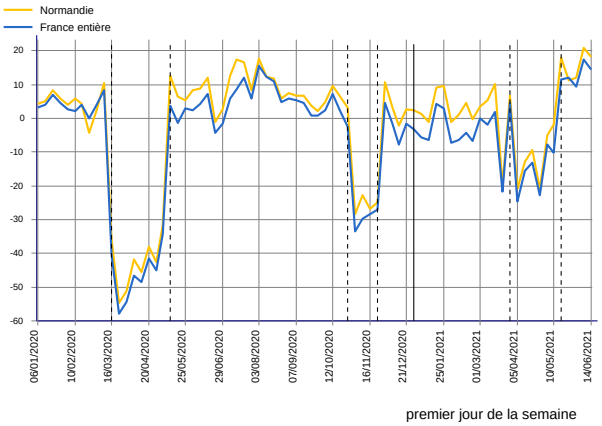
▶ 1. Évolution mensuelle du nombre d'heures rémunérées par rapport au même mois de 2019 (en %)



Note : ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré.
Source : *DSN - traitement provisoire, Insee.*

Lors du 1er trimestre 2021, la consommation des ménages retrouve un niveau proche de celui de 2019 et même un peu supérieur en Normandie. Elle s'enraye à nouveau en avril 2021 avec le troisième confinement mais repart vivement depuis.

▶ 2. Évolution hebdomadaire des montants des transactions par carte bancaire CB par rapport à la même semaine de 2019



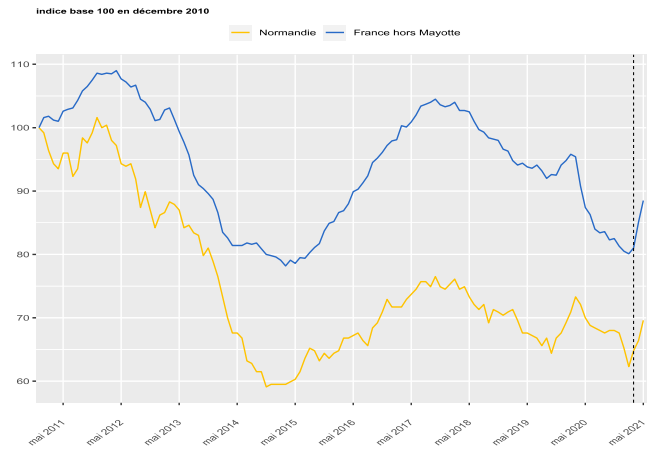
Note : transactions par carte bancaire CB en face-à-face qui n'incluent pas la vente à distance (internet). Les traits pointillés permettent d'identifier les périodes pendant lesquelles les commerces « non-essentiels » étaient fermés sur l'ensemble du territoire métropolitain. Le trait vertical plein indique la dernière semaine de 2020.
Champ : France
Source : *Cartes bancaires CB, calculs Insee.*

Avertissement : Précisions concernant les données sur les transactions bancaires. Elles proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par cartes bancaires. Elles sont tirées d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité. Les données utilisées concernent tout détenteur de carte bancaire CB sur le territoire français, ce qui, outre les ménages, peut recouvrir aussi des entreprises. Ces données ne recouvrent pas les transactions réalisées par d'autres moyens de paiement (espèces, chèque, ticket restaurant, etc.).

Augmentation des mises en chantier de logements

Au 1er trimestre 2021, le cumul sur 12 mois des logements commencés augmente à nouveau en Normandie (+ 10 %) et repart à la hausse au niveau national (+ 4 % ; ▶ **figure 3**). Les mises en chantier progressent dans tous les départements normands (de 4 % dans la Manche à 20 % dans l'Eure).

▶ 3. Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : *SDES, Sit@del2.*

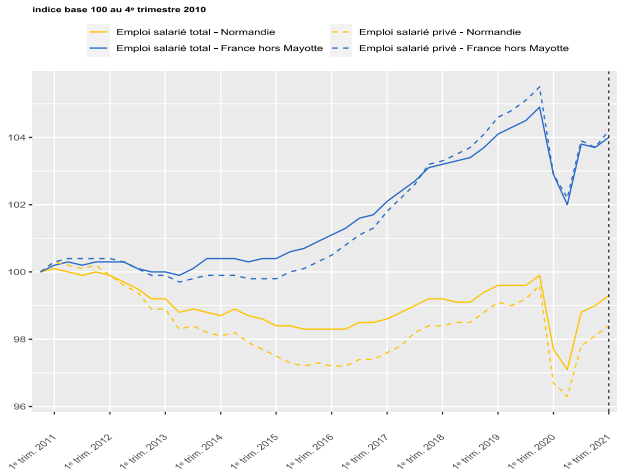
Le secteur est marqué depuis un an par un recul des autorisations de construire. Au 1er trimestre 2021, le nombre de logements autorisés à la construction, au cours des douze derniers mois, diminue à nouveau dans la région (- 4 %). Les évolutions de ces autorisations sont contrastées selon les départements : de - 20 % en Seine-Maritime à + 19 % dans le Calvados.
La surface des locaux commencés sur un an évolue peu ce trimestre au niveau régional comme au niveau national (- 2 %). L'évolution régionale recouvre de fortes disparités entre départements : net recul en Seine-Maritime (- 19 %), plus modéré dans la Manche (- 6 %), quasi-stagnation dans l'Eure (+ 3 %), hausse dans l'Orne (+ 8 %) et surtout le Calvados (+ 39 %). Dans la région, le cumul sur un an des surfaces des locaux autorisés diminue (- 3 %) comme au niveau national (- 0,5 %). La baisse est homogène dans tous les départements normands (de - 2 à - 4 %) sauf dans l'Orne (+ 5 %).

Avertissement : Depuis la publication de juillet 2018, portant sur le premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi publiées au niveau localisé (région et département) est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié. Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs. De plus, les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution. Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

L'emploi salarié progresse malgré le recul de l'intérim

Au 1er trimestre 2021, l'emploi salarié progresse de 0,3 % en Normandie (après + 0,2 % au précédent trimestre ; ▶ **figure 4**) comme France entière hors Mayotte (après - 0,1 % le trimestre précédent). Dans la région, cette hausse concerne autant le secteur public que privé. Malgré cette amélioration, l'emploi salarié reste inférieur de 0,7 % à son niveau d'avant-crise (fin 2019), comme au niveau national (- 0,8 %).

▶ 4. Évolution de l'emploi salarié



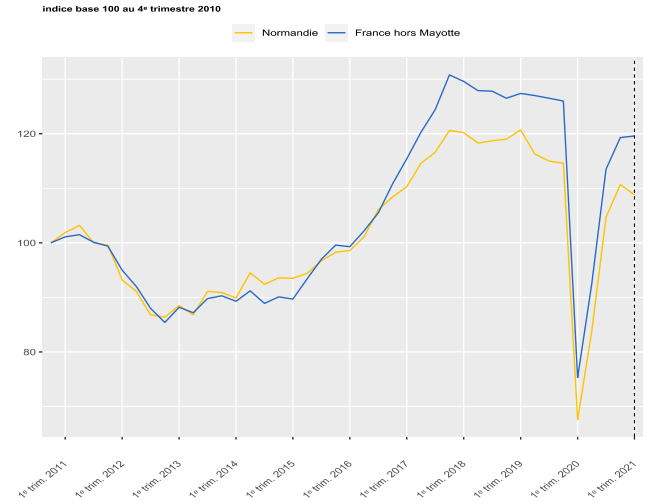
Note : Données CVS en fin de trimestre
Champ : emploi salarié total
Source : *Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee.*

L'intérim recule de 1,8 % en Normandie ce trimestre (+ 0,3 % France entière hors Mayotte) après avoir déjà nettement ralenti au précédent trimestre (+ 6 % au 4e trimestre 2020 après + 25 % au 3e trimestre 2020 ; ▶ **figure 5**). Après une forte contraction au 1er trimestre 2020 (- 41 %), l'intérim s'était nettement redressé au cours des deux trimestres suivants. Au final, au 1er trimestre 2021, il reste inférieur de 5 % à son niveau d'avant-crise, comme au niveau national.

Le tertiaire marchand repart et l'industrie se stabilise

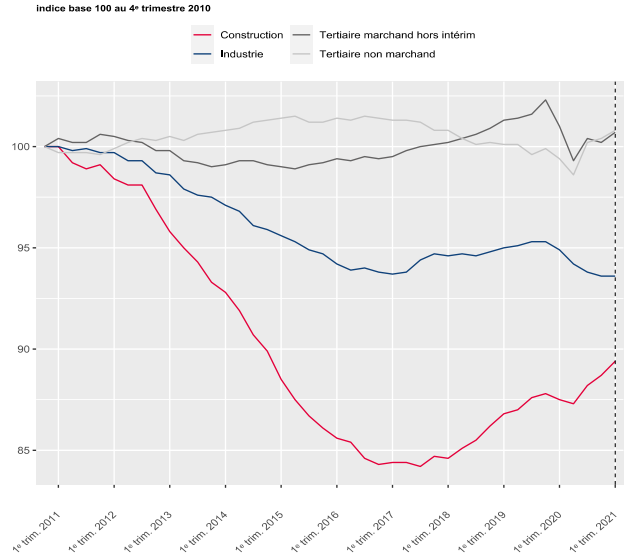
Hors intérim, l'emploi salarié normand progresse de 0,4 % (+ 0,3 % au niveau national) au 1er trimestre 2021 après une stabilisation le trimestre précédent. La construction (+ 0,8 % ; ▶ **figure 6**) et le tertiaire non marchand (+ 0,3 %) progressent toujours tandis que le tertiaire marchand repart (+ 0,6 % après - 0,3 % au 4e trimestre 2020). L'emploi salarié hors intérim augmente dans les services aux entreprises (+ 0,9 %) et les services aux ménages (+ 2,0 %), alors que l'hôtellerie-restauration atténue ses pertes (- 0,4 % après - 3,2 %). Hors intérim toujours, l'industrie se stabilise après plusieurs trimestres de baisse. L'agroalimentaire reste dynamique (+ 1,1 %) et les autres branches industrielles sont moins déficitaires, notamment les autres produits industriels (- 0,3 % après - 0,6 % au précédent trimestre). Globalement, l'emploi salarié hors intérim est encore inférieur de 0,5 % à son niveau d'avant-crise.

▶ 5. Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre.
Source : *Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee*

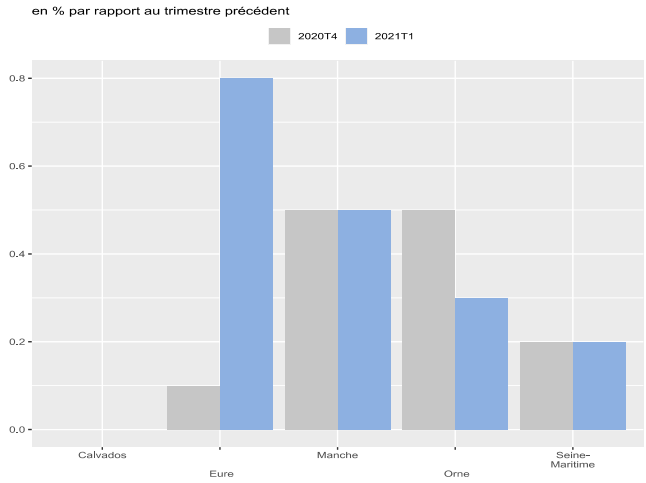
▶ 6. Évolution de l'emploi salarié par secteur



Note : données CVS, en fin de trimestre
Champ : emploi salarié total
Source : *Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee*

Au 1er trimestre 2021, l'emploi salarié est stable dans le Calvados ▶ **figure 7**, progresse, légèrement dans la Seine-Maritime (+ 0,2 %) et l'Orne (+ 0,3 %), et plus vivement dans la Manche (+ 0,5 %) et l'Eure (+ 0,8 %). À l'exclusion du Calvados (+ 2,7 %), l'intérim diminue dans tous les départements normands et notamment dans la Seine-Maritime et l'Orne (respectivement - 3,5 % et - 5,7 %). Le Calvados est le seul département où l'emploi salarié (hors intérim) ne progresse pas dans le secteur tertiaire, marchand comme non marchand. La reprise de l'emploi salarié (hors intérim) dans le tertiaire marchand est aussi nettement plus modérée en Seine-Maritime (+ 0,4 %) que dans les autres départements (supérieure ou égale à 1 %). Dans la Manche, l'emploi salarié (hors intérim) dans la construction repart à la baisse (- 0,4 %) mais reste dynamique dans l'industrie (+ 0,9 %). L'Eure est le département où l'emploi salarié (hors intérim) dans le tertiaire s'améliore le plus globalement (+ 1,2 %). Dans l'ensemble, aucun département n'a retrouvé son niveau d'emploi salarié, y compris intérim, d'avant-crise, avec un écart allant de - 0,1 % dans l'Orne à - 1,4 % dans le Calvados.

▶ 7. Évolution de l'emploi salarié total par département



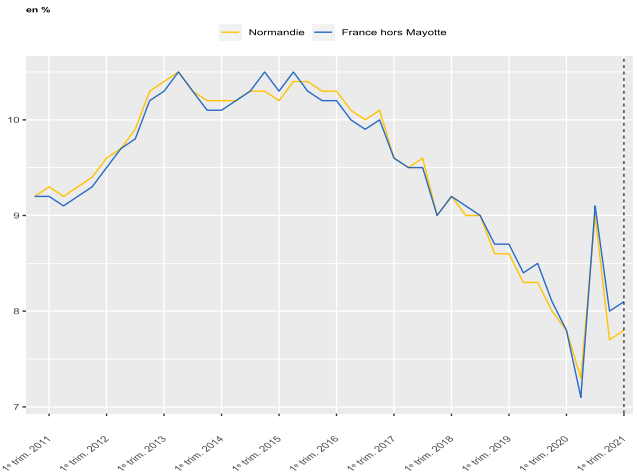
Note : données CVS, en fin de trimestre
Champ : emploi salarié total
Source : *Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee*

Avertissement sur le marché du travail : La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (secteur d'activité à l'arrêt, contrainte de garde d'enfant par exemple). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. Début 2021, la quasi-stabilité du taux de chômage résulte à la fois de celle du taux d'emploi et de la persistance d'un comportement de retrait d'activité, du fait de la crise et du maintien de restrictions sanitaires. L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif

Le taux de chômage se stabilise

Au 1er trimestre 2021, le taux de chômage est de 7,8 % en Normandie (8,1 % France entière hors Mayotte ; ▶ **figure 8**). Il est quasi stable dans la région (+ 0,1 point), et dans tous ses départements, comme au niveau national.

▶ 8. Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS.
Source : *Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisé.*

Cette stabilité succède à une baisse marquée au précédent trimestre (- 1,3 point en Normandie) liée au confinement et la mise à l'arrêt de certains secteurs. Une partie des personnes au chômage ont alors interrompu leur recherche active d'emploi ou n'étaient plus disponibles pour travailler. Elles ont ainsi basculé du chômage à l'inactivité. La stabilité du taux de chômage s'explique notamment par le faible retour de ces personnes sur le marché du travail, en lien avec la persistance des restrictions sanitaires.
Après avoir fortement fluctué courant 2020, le taux de chômage dans la région se maintient au niveau de l'an dernier et reste légèrement inférieur (- 0,2 point) à son niveau d'avant-crise (fin 2019) alors qu'il se situe exactement au même niveau France entière hors Mayotte.
Sur un an, le taux de chômage varie également peu dans les différents départements normands : de - 0,2 point en Seine-Maritime à + 0,1 point dans le Calvados et l'Eure.

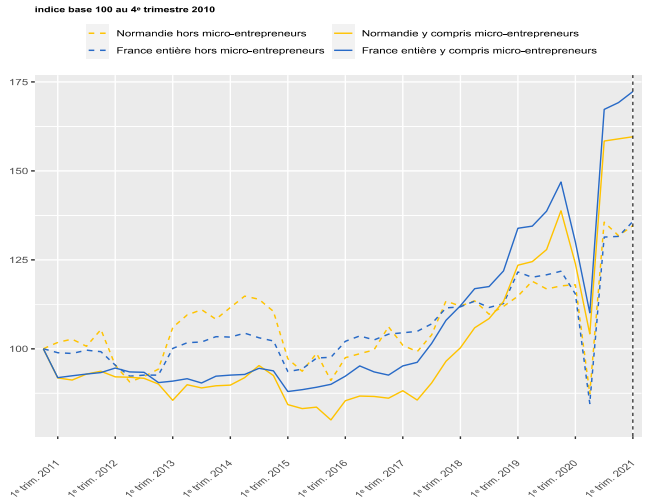
La baisse du nombre des demandeurs d'emploi se poursuit

Depuis la forte hausse du 2e trimestre 2020 (+ 6%), le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B, C (tenues de rechercher un emploi) a ensuite baissé. Il s'est stabilisé au cours du 1er trimestre 2021 en Normandie (- 0,5 %) comme au niveau national (- 0,4 %). Le nombre d'inscrits en catégorie A (sans activité) diminue mais faiblement (- 1,0 %).
Le poids du chômage de longue durée s'accentue. Le nombre de personnes inscrites en catégories A, B, C depuis plus d'un an est à nouveau en légère hausse (+ 1,2 %) et cela depuis quatre trimestres consécutifs. La part des demandeurs de longue durée dans la demande d'emploi atteint désormais 53 % en Normandie comme en France hors Mayotte. Le nombre de demandeurs d'emploi ayant moins de 25 ans, inscrits en catégories A, B, C, continue de baisser, plus fortement que celui des autres tranches d'âges, mais moins qu'au trimestre précédent (- 1,2 % après - 3,9 %).
Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B, C a augmenté de 2,1 % en Normandie, moins cependant qu'au niveau national (+ 4,7 %). La plus forte hausse concerne les personnes inscrites depuis plus d'un an (+ 10,2 %) Tous les départements normands sont concernés par la hausse du nombre des demandeurs d'emploi : de + 1,2 % en Seine-Maritime à + 3,6 % dans l'Eure. Il en est de même pour les demandeurs d'emploi de longue durée : de + 9,4 % (en Seine-Maritime) à + 12,1 % (dans l'Orne).

Les créations d'entreprises se maintiennent à un niveau élevé

Au 1er trimestre 2021, les créations d'entreprises se maintiennent à un niveau élevé en Normandie ▶ **figure 9**, comme au niveau national. Elles progressent de plus de 10 % dans l'agrégat commerce, transports, hébergement et restauration et dans l'industrie mais baissent dans la construction (- 11 %) et les services (- 7 %).
Sur un an, les créations d'entreprises augmentent de près de 29 % en Normandie, plus encore qu'au niveau national (+ 18 %). Tous les secteurs progressent, en particulier celui du commerce-transports-hébergement-restauration (+ 63 %) qui comprend la livraison à domicile en fort développement avec la pandémie.

▶ 9. Créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Source : *Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)*

Au 1er trimestre 2021, le nombre de défaillances d'entreprises cumulé sur 12 mois diminue à nouveau en Normandie (- 16 %) comme France entière (- 10 %). La baisse concerne tous les départements normands (entre - 12 % en Seine-Maritime et - 30 % dans l'Orne). Tous les secteurs sont concernés sauf celui des activités financières et d'assurance pour lequel le nombre de défaillances d'entreprises est à la hausse (+ 9 %).

Laura Le Mains, Bruno Mura, Étienne Silvestre (Insee)

▶ Contexte international – En 2021, l'activité économique dépend encore largement des conditions sanitaires

Début 2021, la conjoncture économique est restée marquée par la crise sanitaire, avec des contrastes entre les pays. Aux États-Unis, le rebond économique a été porté par l'allègement des restrictions sanitaires et les plans de relance massifs, tandis que l'activité chinoise s'est appuyée sur la vigueur de ses exportations. À l'inverse en Europe, les restrictions ont pesé sur l'activité, en recul dans les principales économies et particulièrement en Allemagne et au Royaume-Uni, soumis à des confinements. Sur l'ensemble de l'année 2021, l'activité économique se redresserait dans les principales économies européennes, sous l'hypothèse de stabilisation de la situation sanitaire.

▶ Pour en savoir plus

- L'emploi salarié progresse légèrement au 4e trimestre 2020 en Normandie, *Insee Conjoncture Normandie*, avril 2021.
- Note de conjoncture, *Insee Conjoncture*, juillet 2021.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le Tableau de bord conjoncturel sur insee.fr.

▶ Contexte national – En France, l'activité a stagné au premier trimestre 2021, marqué par un renforcement progressif des restrictions sanitaires

La dégradation de la situation sanitaire a conduit au premier trimestre à un renforcement progressif des mesures de restrictions (couvre-feu avancé à 18h, fermetures de centres commerciaux, confinements locaux). Dans ce contexte, l'activité a stagné (– 0,1 % par rapport au trimestre précédent, soit – 4,7 % par rapport à son niveau du quatrième trimestre 2019), se dégradant légèrement au mois le mois, notamment dans les services. La consommation des ménages a été quasi-stable elle aussi (+ 0,1 % par rapport au trimestre précédent, soit – 6,8 % sous son niveau d'avant-crise). En particulier, les restrictions ont pénalisé la consommation de biens, après son dynamisme de fin 2020, tandis que les fermetures d'activité mises en place à l'automne 2020 et maintenues tout l'hiver ont continué de plomber la consommation en hébergement-restauration et en services de transport ou de loisirs.

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch- BP 95137
14024 Caen Cedex

Directeur de la publication :
Philippe Scherrer

Rédacteur en chef :
Pascal Julien

Bureau de presse :
Carole Joselier
Tél : 02.35.52.49.17

ISSN : 2105-1151
© Insee Normandie
www.insee.fr